



Volume 8, no 2

# *Le Lévis généalogique*

**Bulletin de la Société de généalogie de Lévis**

printemps 2009



## **Dorimène Roy-Desjardins**

### **Un rôle déterminant dans la naissance des caisses populaires**

L'année 2008 marquait le 150<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Dorimène Roy-Desjardins (1858-1932), dont la contribution à la naissance et au développement du Mouvement des caisses Desjardins est mise en valeur depuis 25 ans à la Maison Alphonse-Desjardins, au cœur du Vieux-Lévis. Épouse et fidèle collaboratrice d'Alphonse Desjardins, Dorimène, fille de Joseph et de Rosalie Mailhot, est née à Sorel le 17 septembre 1858. Issue d'une famille durement éprouvée par la maladie, elle a reçu une bonne éducation, à Lévis, grâce au soutien d'un oncle et d'une tante à qui elle a été confiée dès 1861. C'est dans cette ville qu'elle a rencontré Alphonse Desjardins, qu'elle a épousé le 2 septembre 1879. Cette union, ponctuée de joies et de peines, a engendré dix enfants. La vie du couple a aussi été profondément marquée par le projet de caisse populaire auquel Dorimène Desjardins a apporté une contribution si déterminante qu'on la considère aujourd'hui comme la cofondatrice du Mouvement des caisses Desjardins.

### **Une coopératrice**

Partageant l'idéal coopératif de son mari et douée pour la gestion et la comptabilité — Alphonse Desjardins l'appelait son « ministre des finances », Dorimène Desjardins s'est impliquée très rapidement dans les activités quotidiennes de la Caisse populaire de Lévis, fondée le 6 décembre 1900. Gestionnaire prudente et à l'écoute des membres qu'elle accueillait dans la résidence familiale, elle faisait preuve d'une grande vigilance à l'époque où l'institution naissante ne bénéficiait d'aucune reconnaissance légale. Son implication concrète et son intérêt constant pour le développement des caisses Desjardins ont fait de Dorimène Desjardins une interlocutrice reconnue et influente auprès des dirigeants des caisses après le décès d'Alphonse Desjardins, survenu en 1920. (suite p. 6)

*Le  
Lévis  
généalogique*

Bulletin publié par la  
Société de généalogie  
de Lévis

adresse postale :  
C.P. 50012  
Lévis G6V 8T2

**Les personnes suivantes  
ont collaboré à la  
production de ce numéro**

Danielle Aubert  
Claudette Bouffard  
Nicole Dumas  
Pauline Dumont  
André Garant  
Claude Genest  
Jeanne Paquet

**Prochain bulletin**

Le prochain bulletin  
sera publié  
en décembre 2009

**Date de tombée**

Vos articles doivent  
parvenir à la Société  
au plus tard  
le 30 octobre 2009  
sur média PC ou par courriel  
si possible

**Conseil d'administration 2008-2009**

**Danielle Aubert**  
**Claudette Bouffard**  
**Nicole Dumas**  
**Jeanne Paquet**

**présidente**  
**vice-présidente**  
**secrétaire**  
**trésorière**

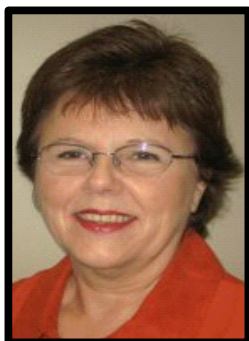
**Note**

Les textes publiés dans *Le Lévis généalogique* n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication.

**Sommaire**

|   |        |
|---|--------|
| Mot de la présidente                              | 3      |
| Un dernier mot                                    | 3      |
| Les activités du C. A. en 2008                    | 4      |
| Résultats des états financiers                    | 5      |
| Bienvenue aux nouveaux membres                    | 5      |
| Avis de recherche                                 | 5      |
| Dorimène Roy-Desjardins                           | 1 et 6 |
| Marie Godard, une Autochtone?                     | 7      |
| A quoi ressemblait le paysage ...                 | 8      |
| La famille Bolduc, liée à l'histoire de la Beauce | 9      |
| Comment un Roy devient un Garant!...              | 10-11  |
| Rencontre à la Maison Homestead...                | 12     |
| Plan d'action 2009-2010                           | 13-14  |
| Achat de volumes                                  | 14     |
| Suggestions de lecture                            | 14     |
| Influence   | 15     |
| La chienne à Jacques                              | 15     |
| « Du coup, la vie commence à faire sens »         | 16     |
| Nécrologie  | 17     |
| Dons de volumes                                   | 18     |
| Vacances  | 18     |

La Société de généalogie de Lévis est membre de la  
Fédération québécoise des sociétés de généalogie.  
Site internet : [www.genealogie.org/club/sglevis](http://www.genealogie.org/club/sglevis)  
Courriel : [sg.levis@bellnet.ca](mailto:sg.levis@bellnet.ca)



## Mot de la présidente

C'est avec enthousiasme que j'entreprends mon mandat à la présidence de la Société de généalogie de Lévis. C'est à l'invitation de Pauline Dumont que je me suis intéressée aux activités de la Société. J'y ai trouvé des bénévoles dévoués et des membres passionnés.

Nouvellement retraitée de la fonction publique où j'exerçais des fonctions d'agent de recherche au Conseil de la famille et de l'enfance, j'ai tout à apprendre des recherches généalogiques. Heureusement, je peux compter sur l'expérience des membres du Conseil d'administration et le soutien des membres sortant. À cet égard, je me fais la porte-parole du Conseil d'administration et des membres pour remercier chaleureusement M<sup>me</sup> Pauline Dumont et M<sup>me</sup> Dora C. Murphy dont les actions ont contribué à l'obtention de locaux adéquats et d'un financement récurrent de la ville de Lévis.

L'objectif de la prochaine année pour l'exécutif sera de consolider les activités pour, par la suite, être en mesure d'accroître le rayonnement de notre organisme. Un plan d'action a été présenté aux membres lors de notre rencontre du 12 mai. Ce plan prévoit la formation de différents comités. Nous espérons que l'une des activités proposées saura vous intéresser. Je compte en connaître davantage sur les sujets de recherche de chacun des membres. Un questionnaire a été prévu à cet effet. Je vous ferai part des résultats dans le prochain numéro du bulletin.

Merci de votre accueil,

Danielle Aubert

---

## Un dernier mot...



Après huit années intensives au conseil d'administration de la Société de généalogie de Lévis, d'abord comme trésorière, ensuite secrétaire-trésorière et enfin présidente pendant quatre ans, j'ai pris la décision de ne pas soumettre ma candidature lors de l'assemblée générale annuelle du 10 mars dernier.

Je commençais à ressentir la fatigue causée par tous les efforts déployés depuis 2001 pour faire progresser la Société. J'ai aussi pensé que du sang neuf, un nouveau dynamisme, de nouvelles idées seraient bénéfiques à son épanouissement.

La Société possède maintenant tout le matériel requis pour les chercheurs. De plus, elle recevra à chaque année une subvention de la Ville de Lévis ce qui l'aidera à développer des projets.

Ce sera le moment pour moi d'écrire enfin un volume sur ma famille. J'avais aussi mis de côté les arts que je pratiquais depuis plusieurs années et comme je demeure bénévole pour la Société, mon temps sera bien rempli.

La nouvelle présidente, Danielle Aubert, est une femme dynamique et pleine d'idées. Je ne doute pas de son succès. Longue vie à la Société de généalogie de Lévis et à ses membres!

Pauline Dumont

---

## LES ACTIVITÉS DU C.A. EN 2008

Voici un résumé du rapport annuel présenté lors de l'assemblée générale tenue en mars 2009.

Le conseil d'administration s'est réuni à dix reprises au cours de l'année et a tenu neuf rencontres mensuelles avec ses membres.

Des conférences tout au long de l'année : en janvier, Mme Cécile Richard nous présentait « Les Familles souches ». En février, nous recevions Pierre Leclerc, conteur. Mme Irène Belleau nous parlait de « La famille Belleau » en avril. M. Jean-Marc Phaneuf nous présentait, en mai, un sujet moins connu « Les esclaves blancs ». Mme Jacqueline Côté nous présentait en octobre son volume sur « Les Côté ». En novembre, M. Roland Aubert nous présentait l'« Harlaka de mon enfance ». Et en décembre, M. Claude Genest, historien de la Maison Desjardins, est venu nous parler de Dorimène Desjardins, cofondatrice des Caisses populaires Desjardins.

Nous avons fait la saisie de 27 000 baptêmes, que nous remettrons au Groupe BMS en juin 2009. Dora Charbonneau Murphy et moi avons assisté à l'assemblée générale annuelle du Groupe BMS2000 inc. qui s'est tenue à l'automne aux Trois-Rivières.

Dora C. Murphy et moi avons rencontré les responsables du Service des arts et de la culture de la Ville de Lévis afin d'obtenir une subvention récurrente. La SGL pourra bénéficier dorénavant d'une subvention annuelle.

J'ai assisté à l'assemblée générale annuelle de la CAFOL. Beaucoup de changements ont été apportés car les revenus de l'organisme ont grandement diminués. Le c.a. avait organisé une soirée bingo pour les membres au Bingo Rive-Sud.

J'ai également assisté à un colloque portant sur la généalogie, à l'Université Laval. Nicole Dumas et moi avons assisté au Congrès de la Fédération des Sociétés de généalogie qui s'est tenu en juin à Québec. La SGL a également participé aux Journées de la Culture qui ont eu lieu à l'automne.

En août, nous avons accueilli des membres de l'Association des Fortin à notre centre de recherche.

Nous avons fait l'achat d'un ordinateur, un coffre-fort, de répertoires et d'un autre logiciel « Dictionnaire du Québec ancien ».

La Ville de Lévis m'avait demandé de prononcer une conférence sur la généalogie à la Maison Homestead pendant la période des Fêtes. Jacques Plante a collaboré avec moi pour cette conférence.

La trésorière, Jeanne Paquet, a produit les états financiers, réclamé le remboursement de taxes au niveau des deux gouvernements, rempli la déclaration de renseignements des deux gouvernements pour rendre compte de nos activités. Elle a fait l'achat des fournitures et les dépôts à la Caisse populaire.

Deux numéros du bulletin ont été publiés au cours de l'année. Claudette Bouffard et Nicole Dumas en sont les responsables.

Nicole Dumas, secrétaire, a réorganisé le classement des volumes en plus d'écrire les procès-verbaux des rencontres du conseil d'administration.

Dora C. Murhpy, Claudette Bouffard, Jeanne Paquet, Nicole Dumas et moi-même avons assuré la garde au local tout au cours de l'année. Le centre est ouvert quatre fois semaine.

Un grand merci à tous les bénévoles pour leur implication dans les diverses activités de la SGL.

Pauline Dumont,  
Présidente

### RÉSULTATS DES ÉTATS FINANCIERS POUR L'ANNÉE 2008

#### Exercice terminé le 31 décembre

|          |             |
|----------|-------------|
| Produits | 9 025,73\$  |
| Charles  | 9 492,27\$  |
| Déficit  | ( 466,27\$) |

#### Bilan au 31 décembre

|                  |             |
|------------------|-------------|
| Total de l'actif | 17 794,00\$ |
| Total du passif  | 17 794,00\$ |

Jeanne Paquet,  
Trésorière

### *Bienvenue aux nouveaux membres*

Louise Bergeron Gosselin  
Francine Soucy  
Daniel Lainesse  
Gilles St-Laurent  
Roland Grenier  
Huguette Hallé  
Raymond Gingras  
Raymond Olivier

Lévis  
Lévis  
St-Jean Chrysostome  
Lévis  
Québec  
Gatineau  
St-Nicolas  
St-Rédempteur

### Avis de recherche

Une de nos membres, Hélène Boilard Nadeau, est à la recherche d'une photo de Malvina Blais, fille d'Édouard Blais et Henriette Bellerive. Elle aurait été mariée à William Fournier à Lauzon.

Si quelqu'un parmi vous possédait cette photo, bien vouloir communiquer avec madame Nadeau par courriel à l'adresse suivante: [helmar@telus.net](mailto:helmar@telus.net)

**Dorimène Roy-Desjardins** (suite)

Elle a été, entre autres, au cœur des discussions entourant le projet de créer une caisse centrale. Elle s'est également souciee de conserver et de transmettre les papiers personnels de son mari sur lesquels repose aujourd'hui une partie de la mémoire du Mouvement Desjardins.

**Une pionnière**

Le dévouement exemplaire de Dorimène Desjardins a été imité par de nombreuses autres femmes qui se sont retrouvées aux commandes d'une caisse populaire à une époque où les affaires financières demeuraient l'apanage des hommes. Ainsi, Dorimène Desjardins a tracé la voie à une foule de « travailleuses de l'ombre », qui ont rempli le rôle de gérante à la place de leur mari. Cet apport des femmes au développement du Mouvement des caisses Desjardins est particulièrement remarquable.

**Reconnaisances**

Les administrateurs de la Caisse populaire de Lévis ont exprimé leur reconnaissance « pour l'intelligence remarquable, l'habileté et le zèle éclairés et constants » déployés par Dorimène Desjardins dans ses tâches de gérance. Sa contribution discrète, mais néanmoins déterminante, a été reconnue publiquement de son vivant, lorsqu'en 1914 une publication du Département fédéral de l'Agriculture à Ottawa l'a qualifiée de « très compétente », et lorsqu'elle a été nommée « membre honoraire » de l'Union régionale des caisses populaires Desjardins du district de Québec, en 1923. Les honneurs sont toutefois venus après son décès, survenu le 14 juin 1932. Le jour même de sa mort, un journal de Québec a écrit que son décès était « un deuil pour le Canada français, car elle aura été assurément l'une des femmes les plus au courant de la question économique considérée au point de vue social. (...)

Sans elle, reconnaissons-le, les caisses populaires Desjardins n'existeraient probablement pas. »

Ce coup de chapeau n'aura d'ailleurs pas été le dernier. Les auteures de *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Micheline Dumont, Michèle Jean, Marie Lavigne et Jennifer Stoddart ont présenté Dorimène Desjardins comme une « entrepreneure exemplaire » dont la vie révèle « qu'elle a réellement été la cofondatrice du Mouvement Desjardins.

Saluée à l'occasion du 25<sup>e</sup>, 35<sup>e</sup> et du 50<sup>e</sup> anniversaire du Mouvement des caisses Desjardins, Dorimène Desjardins l'a été encore davantage lors du centenaire du Mouvement, en 2000. Soulignons, entre autres, l'émission d'un timbre par le gouvernement canadien, où elle apparaissait en compagnie de son époux, l'érection du monument commémoratif « Au seuil d'un siècle » à Lévis, et la désignation d'une rue à son nom dans cette même municipalité. En 2000, Alphonse et Dorimène Desjardins ont aussi été choisis comme *Grands Québécois du siècle* dans le cadre d'un concours organisé par la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain et la Commission de la capitale nationale. Par la suite, un buste en bronze de Dorimène Desjardins a été dévoilé à Sorel-Tracy et des expositions à Montréal et dans la région de Victoriaville ont souligné sa contribution au mouvement coopératif.

Enfin, le 29 mai dernier un double du monument « Au seuil d'un siècle » a été inauguré au cœur de la Promenade Desjardins à Québec qui, rappelons-le, est située entre l'hôtel Hilton et le Centre des congrès de Québec à deux pas de l'Hôtel du Parlement.

Par Claude Genest,  
Historien-rechercheur  
Société historique Alphonse-Desjardins  
Reproduction légèrement modifiée de l'article paru dans *Histoire Québec*, volume 14, numéro 1, 2008

## NOTES

*La Revue Desjardins* a publié des textes soulignant les origines et la contribution de Dorimène Desjardins au développement des caisses Desjardins. Parmi ces articles notons : Guy Bélanger, « Alphonse, Dorimène et leurs ancêtres », *La Revue Desjardins*, 70, 1 (2004); Guy Bélanger, « Le rôle de Dorimène Desjardins dans la fondation des caisses populaires », *La Revue Desjardins*, 52, 2 (1986). Son rôle dans la gestion quotidienne de la Caisse populaire de Lévis et son influence à la suite du décès de son mari sont relatés dans l'ouvrage suivant : Guy Bélanger avec la collaboration de Claude Genest, *La Caisse populaire de Lévis 1900-2000. Là où tout a commencé*, Lévis et Sainte-Foy, Les Éditions Dorimène et Éditions MultiMondes, 2000, 322 p.

<sup>2</sup> Caisse populaire de Lévis, *Procès-verbaux du conseil d'administration*, 25 septembre 1904.

<sup>3</sup> *L'Action catholique*, 14 juin 1932, p. 10.

## Marie Godard, une Autochtone?

Par André Garant

Résumé d'un article paru dans le bulletin « CHERCHONS » de la Société de généalogie de la Beauce, sous la plume de Dominique Côté, juriste, recherchiste généalogique, *Toussaint Giroux et Marie Godard, confirmation descendance autochtone*, vol. 9, no 4, hiver 2007.

Madame Toussaint Giroux, une Amérindienne... Dans son livre *Les ancêtres beauportois*, Michel Langlois établit l'origine française de Toussaint Giroux (1633-1717), tisserand, fils de Jean Giroux et de Marguerite Quilleron, originaire du hameau de Bignon, paroisse de Réveillon, Mortagne-au-Perche, France.

Toujours selon l'auteur, née en 1641 et inhumée à Beauport le 22 novembre 1684, Marie Godard est d'origine inconnue. Les ouvrages de Drouin la déclarent aussi inconnue d'origine. Jean-Paul Létourneau, dans son *Histoire des peuples amérindiens, tribus Algonquins*, l'identifie indienne, algonquine.

Au mariage de Toussaint Giroux et de Marie Godard, le 29 septembre 1654, à Notre-Dame de Québec, aucun parent identifié et le mariage n'est pas célébré à l'église. Il y a pourtant une chapelle au collège de la Beaupré de Jésus. Ce sera là un indice de mixité ethnique.

Quant à lui, l'historien Denys Delage écrit que la coutume du clergé est de renier le métissage, de laisser dans l'anonymat les parents lors d'un baptême ou un mariage mixte. Un fils de Toussaint, Michel Giroux épouse Thérèse Provost, fille métisse de Martin Provost et de Marie Olivier Manitouabeouitch.

Ce couple s'installe à Rivière Ouelle, un endroit peuplé d'Algonquins, d'Etchemins et de Malécites. Les Saint-Pierre et Pelletier de Rivière Ouelle sont décrits par l'historien Francis Parkman comme « des femmes à l'aspect sauvage aux visages brûlés par le soleil ».

De plus, Jean Giroux et Suzanne Bélanger s'unissent à Beauport, Monique Giroux à Noël Vachon en 1695, toujours à la Nativité de Beauport, Toussaint Giroux fils et Thérèse Dauphin, se marient tous en face de l'église. Selon l'anthropologue Rémi Savard, reprenant l'abbé Morault, cette pratique caractérise l'intermariage.

Marie Godard décédée, Toussaint Giroux père se remarie à Beauport, le 29 octobre 1686, à Thérèse Leblanc, veuve de Pierre Vallée.

En conclusion de son article, Dominique Côté établit : « À la lumière de tous ces faits, il est clairement démontré à notre avis, que tous les descendants de Toussaint Giroux et de Marie Godard sont d'origine autochtone. ».

### Sources consultées :

Michel Langlois. *Les ancêtres beauportois*, p. 106.

Michel Langlois. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, T.II, p. 361.

Jean-Paul Létourneau. *Histoire des peuples amérindiens, tribus algonquines. Région Mauricie, Village Yamachiche*. Édition Médiagraphi, p. 54-55.

## **À quoi ressemblerait le paysage des noms de famille québécois si les femmes, plutôt que les hommes, les avaient transmis?**

Quels seraient les matronymes les plus fréquents? Que seraient devenus les Tremblay, Roy Gagnon, Bouchard et compagnie, si nombreux aujourd'hui et dont la présence est due à la transmission des noms par les pères?

Pour ce faire, un échantillon de 2221 généalogies ascendantes a été utilisé qui ont été reconstruites dans le cadre d'un projet de recherche du Groupe de recherche interdisciplinaire en démographie et épidémiologie génétique (GRIG). Ces généalogies remontent jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, soit au moment de l'arrivée des premiers pionniers de la Nouvelle-France. Dans certains cas, on compte jusqu'à 17 générations d'ancêtres parmi ces arbres généalogiques. En remontant les branches généalogiques uniquement par les mères (mère, grand-mère, arrière-grand-mère etc.), il est possible d'identifier les immigrantes fondatrices, c'est-à-dire les premières femmes arrivées en sol québécois, qui ont pu être repérées grâce aux actes paroissiaux et qui ont encore une descendance jusqu'à nos jours.

Si ces immigrantes avaient transmis leur nom à leurs enfants, à la place du père, et ainsi de suite pour leurs filles, leurs petites-filles, etc., la distribution des noms de famille au Québec serait tout autre que celle que l'on connaît aujourd'hui.

On retrouverait au premier rang plus de 210 000 Langlois, soit presque trois fois plus que le nombre de Tremblay tel qu'estimé par les données de l'Institut de la statistique du Québec. Cette forte fréquence est due à trois pionnières françaises nommées Langlois : Marguerite (mariée en 1621), Françoise (mariée en 1620) et Marie (mariée en 1656). Au second rang, le matronyme Robin, avec près de 124 000 personnes. Dans ce cas, une seule pionnière est à l'origine du nom : Mathurine Robin, mariée en 1615.

Les Michel arrivent au troisième rang, suivis des Grenier et des Dupont, tous avec des fréquences encore plus grandes que celle des Tremblay.

Des noms inusités font également leur apparition : les Tourault (60 800), Gargottin (49 500), Troitin (45 000), Riton (38 300) et Achon (36 000) sont des noms totalement absents du paysage patronyme actuel. Incidemment, la pionnière Ozanne Achon était la femme de Pierre Tremblay, le couple dont sont

issus tous les Tremblay du Québec.

Les Tremblay, en fait, n'existeraient tout simplement plus. En effet, il n'y a pas eu de pionnière nommée Tremblay parmi les fondatrices. Il n'y aurait pas non plus de Côté, de Bouchard, de Fortin ou de Lavoie. On compterait encore, par contre, des Gagnon, des Gauthier, des Morin, des Ouellet, des Pelletier et des Roy, mais selon des fréquences beaucoup plus restreintes que celles qui prévalent actuellement. Parmi les autres noms plutôt méconnus qui auraient été transmis par les femmes et qui seraient portés par au moins 4 000 Québécois, citons, entre autres, les Ancelin, Boisdon, Bougon (eh oui!) Cerisier, Couteau, Crampon, Crevet, Desnaguez, Devoisy, Dodin, Doucinet, Duvivier, Fauconnier, Fressel, Giton, Gobinet, Itas, Liercourt, Macard, Nadereau, Peuvrier, Pigarouche, Pomponelle, Repoche, Rousselière, Savonnet, Sidelot, Targer, Triot, Viard et Voidy.

Somme toute on se rend compte qu'il y a une grande part d'arbitraire dans la distribution contemporaine des noms de famille au Québec. Parce que seuls les noms des pères se sont transmis d'une génération à l'autre, plusieurs noms ont complètement disparu, alors que d'autres sont devenus très fréquents.

Ce petit exercice statistique rend ainsi hommage, en quelque sorte, à toutes les pionnières de la nation québécoise qui ont laissé une descendance jusqu'à nos jours.

Références: Hélène Vézina, Groupe de recherche interdisciplinaire en démographie et épidémiologie génétique (GRIP) et Projet Balsac Université du Québec à Chicoutimi

Michèle Jomphe, Groupe de recherche interdisciplinaire en démographie et épidémiologie génétique (GRIP) et Projet Balsac Université du Québec à Chicoutimi

Marc Tremblay, Groupe de recherche interdisciplinaire en démographie et épidémiologie génétique (GRIP) et Projet Balsac Université du Québec à Chicoutimi

Source : Le Devoir, édition du samedi 7 et du dimanche 8 mars 2009



## **La famille Bolduc, liée à l'histoire de la Beauce**

par André Garant

### **Un petit rappel historique**

La famille Bois le Duc dit Bolduc est une famille-souche beauceronne. La Nouvelle-Beauce fut concédée en 1737. Louis Bolduc (1648-1701), l'ancêtre français, est arrivé en 1665 en Nouvelle-France. Il est soldat dans la compagnie de Grand-fontaine au Régiment de Carignan. Il accédera au titre de Procureur du roi en la Prévôté de Québec.

Petit à petit, la famille Bolduc s'enracine. Un descendant, Zacharie Bolduc, se marie à Saint-Joachim en 1728 à Jeanne Meunier. Le 12 octobre 1746, il fait arpenter sa terre de Saint-François-de-Beauce, vers la rivière Saint-Victor dite Le Bras. En 1762, le recensement nominal lui reconnaît cinq enfants, six arpents et demi de terre, et un cheptel de dix-neuf têtes. Saint-François est la troisième plus ancienne paroisse beauceronne. Neuf générations de Bolduc se succèdent sur cette terre ancestrale.

En 1765, la première chapelle Bernard de Saint-François-de-Beauce (Beauceville) est bâtie au Bord de l'eau Nord-Ouest. En 1772, la famille seigneuriale de Léry centralise ses moulins au site de la rivière du Moulin. Peu après, en 1782, les autorités religieuses relocalisent leur terre dite de la Fabrique à l'endroit actuel. Les foyers de populations se déplacent quelque peu.

Mes grands-parents élèveront leur famille à Saint-Georges-de-Beauce. Fleur-Ange Bolduc, ma grand-mère maternelle, épouse Alfred Bourque à Saint-Georges.

### **En France :**

Henri Boulduc (1489- )

Lambert Boulduc (1515- )

Simon Bolduc (1540- ), Senlis, France m. à Jacqueline Debonnaire (1548- )

Louis Bolduc (1575- ) m. en 1595, France, à Françoise Lebrun

Pierre Bolduc (1625-1670) m. en 1639, Paris, à Gillette Pijart (1624- ) (Adam et Jacqueline Charron). Armande, sœur de Gillette, est l'épouse de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière.

### **En Nouvelle-France :**

Louis Bolduc (1648- ), m. 20 août 1668, Notre-Dame de Québec, à Élisabeth Hubert (Claude et Isabelle Fontaine). Frontenac est le parrain de leur fille Louise.

René Bolduc, m. 08 fév. 1700, Saint-Joachim, à Marie-Anne Gravel.

Zacharie Bolduc (1704-1765), m. 23 août 1728, Saint-Joachim, à Jeanne Meunier (1700-1770).

Joseph-René Bolduc (1742-1793), m. 14 nov. 1797, Saint-François-de-Beauce, à Marie-Louise Roy (1772- ).

François Bolduc (1775-1850), m. 14 nov. 1797, Saint-François-de-Beauce, à Henriette Rancourt (Joseph et Marguerite Turcotte).

Rémi Bolduc, m. 06 nov. 1855, Saint-François-de-Beauce, à M.-Desanges Bolduc (Jean-Baptiste et Marguerite Boucher).

Sévère Bolduc (19-07-1862 – 07-04-1941), m. 06 sept. 1893, Saint-Georges-de-Beauce, à Zénaïde Gilbert (22-03-1897 – 08-01-1965) (Séraphin et Rosalie Rodrigue).

Enfants : Valéda (Philibert Veilleux), Wilfrid (Alice Rodrigue), Berthe-Lina (Ernest Poulin), Antonio (Marie-Anne Poulin), Ernest (Flore-Albertine Veilleux), Eugène (Maria Rancourt), Irène (Ernest Rodrigue), Fleur-Ange (Alfred Bourque).

Fleur-Ange Bolduc est née le 5 mars 1897 et est décédée le 8 janvier 1965. Elle épousera le 17 juillet 1917 à Saint-Georges-de-Beauce Alfred Bourque, fils de Georges et de Marie Poulin.

## **Comment un Roy devient un Garant! André Roy dit Garant, artiste-peintre**

Par André Garant

Anecdote familiale ou comment un Roy devient un Garant! Le parcours artistique du peintre André Garant est assez bien connu. Époux de la réputée Louise Carrier, élève des Jean-Paul Lemieux, Jean Dallaire et Simone Hudon. Sa maison fut transformée en galerie d'art et porte le nom Louise-Carrier. Elle est située derrière la salle de spectacles L'Anglicane, sur la rue Wolfe, dans le Vieux-Lévis. Par contre, Garant a une lignée généalogique peu connue. En fait, il se nomme plutôt André Roy... dit Garant. En 1983, il se remarie à Marie-Josée Longtin.

André Garant est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Québec. En 1958, il devient boursier du Conseil des Arts du Canada. Il enseigne au Collège de Lévis, aux Beaux-Arts de Québec et à l'École d'architecture de Québec. On se rappelle de quelques-unes de ses œuvres : la mosaïque de la façade de la Faculté de Médecine de l'Université Laval (1957), la mosaïque du réfectoire de la Maison Montmorency (1958), la mosaïque de l'école primaire de Thetford Mines (1960) et le Chemin de croix pour la chapelle du Cardinal Maurice Roy de Québec (1961), le Chemin de croix pour l'Oeuvre David-Déziel, Lévis (1985), etc.

En fait, Joseph Roy, grand-père paternel d'André Garant, est né en 1864 à Saint-Georges-de-Beauce. En 1884, il épouse Marie Grenier à Old Town, Maine. Joseph décède en 1894. Entre temps, Joseph et Marie auront eu un enfant nommé Paul-Napoléon Roy, né en 1892 à Saint-Éphrem-de-Beauce. Bientôt, Marie Grenier ira travailler aux États-Unis. Elle confie alors le jeune Paul-Napoléon à Georges Garant et Alice Labrecque. Ce couple Garant-Labrecque adoptera aussi Marie-Anne Fortier et Jean-Paul Gonthier.

Il semble que Paul-Napoléon Roy n'a jamais pardonné que sa mère l'aie confié à la famille Garant. En conséquence, Paul-Napoléon Roy optera pour le nom de famille Garant, laquelle il aimait beaucoup. Les six enfants et la descendance de Paul Roy-Garant ont laissé tomber le patronyme Roy et ne se nomment que Garant, tel feu André Garant, artiste peintre de Lévis.

Le 21 mai 1912, à Courcelles, Marie Grenier épouse, en secondes noces, Honoré Philippon.

Enfin, un fils d'André Garant et de Louise Carrier, Emmanuel Garant, leur petite-fille, Émilie Garant, fille de Jérôme, font carrière en peinture.

Joseph Garant, grand-père de Georges Garant (père adoptif de Paul-Napoléon Roy) est le frère de Jacques Garant, époux d'Angèle Blais, grand-père de mon arrière-grand-père Polycarpe Garant de Saint-Éphrem-de-Beauce.

NOTE : L'auteur (fils de Lucien à William à Polycarpe à Jacques à Jacques, etc.) est né à Saint-Georges-de-Beauce et réside à Saint-Romuald depuis 2006.

<http://genalogie.planete.qc.ca/liqnees/websiteview/>  
<http://www.emmanuelgarant.com/>

**Garant alias Roy**

La lignée généalogique peu connue d'André Garant alias Roy

Claude Leroy, St-Paul-St-Pierre, Paris  
Jeanne Gigot

Charles Garand  
Anne Maillet  
19 janv. 1642, Mont-aux-Malades (St-Jacques), France

Jean-Pierre Leroy (v. 1702 - 1741)  
Geneviève Mallet (Denis et Geneviève Liénard-Durbois)  
30 nov. 1726, Ste-Foy, Québec

Pierre Garand (1644 - 1700)  
Catherine Labrecques (Pierre et Jeanne Chotard)  
21 nov. 1684, St-Laurent, Ile d'Orléans

Thomas Roy (1729 - 1769)  
Marie-Joseph Grondin  
(René et Marie Angélique Albert-Beaulieu)  
30 nov. 1754, St-Joseph, Beauce

Jean Garand (1692 - 1757)  
Marie Louise Thérèse Lefebvre  
(Pierre et Françoise Ambroise Fournier)  
28 juin 1716, St-Michel, Bellechasse

Thomas Roy (1759 - 1809)  
Angélique Bolduc (Jean et Louise Quirion)  
03 fév. 1777, St-Joseph, Beauce

Jean-Baptiste Garand (1743 - 1793)  
Marie Thérèse Dumais (Charles et Françoise Huard)  
19 fév. 1770, St-Nicolas

Jean Roy (1781 - 1838)  
Angélique Rancourt (Jean-Baptiste et Monique Boucher)  
24 juil. 1804, St-François, Beauce

Pierre Garant  
Joseph Audet (Pierre et Angélique Fournier)  
05 fév. 1798, St-Gervais, Bellechasse

Gaspard Roy  
Basilisse Bolduc (Ignace et Marguerite Fortin)  
28 janv. 1834, St-François, Beauce

Joseph Garant  
Marguerite Ménard  
(Jean-Baptiste et Victoire Carbonneau)  
07 juil. 1729, St-Vallier, Bellechasse

Pierre Roy (06 déc. 1835)  
Lucie Doyon (Joseph et Olive Grenier)  
26 mars 1842, Ste-Marie-de-Beauce

Georges Garant  
Séraphie Roy (Pierre et Angèle Dion)  
01 mars 1859, Lambton

Joseph Roy (28 fév. 1864, St-Georges, Bce – 1894)  
Marie Grenier (1864 - 07 déc 1931 Courcelles)  
(Jean-Baptiste et Rosalie Custeau)  
11 août 1884, Old Town, Maine  
Enfants : Balsam, Joseph, Paul-Napoléon, T refflé

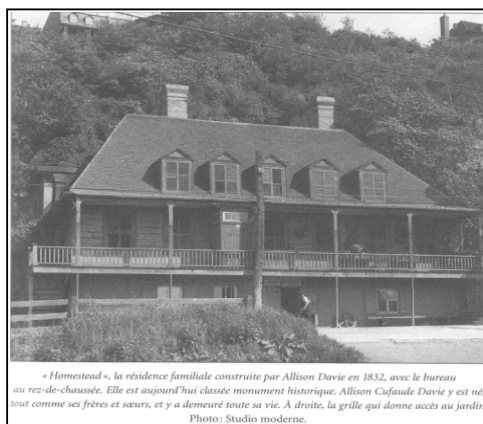
Georges Garant  
(11 sept 1864 – 26 déc. 1941, Courcelles)  
Alice Labrecque (20 avr. 1868 – 03 nov. 1953, Courcelles)  
(Édouard et M. Louise Audet)  
27 oct. 1890, Lac Mégantic

Paul-Napoléon Roy alias Garant (08 mars 1892, St-Éphrem, Beauce – 30 mars 1973, Lévis)  
Aimée Samson (27 avr. 1893 – 1970) (Édouard et Catherine Lecours)  
12 fév. 1919, St-Antoine de Bienville, Lévis  
Enfants : Marthe, Georges, André, Isabelle, Gabriel, Marguerite

André Roy alias Garant (16 mai 1923 – 30 juin 2003)  
Louise Carrier (04 mars 1925 – 1976) (Joseph-Arthur et Yvonne Dumais)  
23 août 1952, Notre-Dame, Lévis  
Enfants : Emmanuel, Jérôme, Sébastien

## RENCONTRE À LA MAISON HOMESTEAD DE LA FAMILLE DAVIE (1832)

Par Pauline Dumont



Le Lieu historique national du Canada du chantier A.C. Davie ouvrait ses portes en décembre 2008 afin de présenter au public la résidence Homestead de la famille Davie, sous le thème *Un souvenir à partager*. Cette maison a logé la famille Davie pendant plus de 120 ans, mais en plus, elle a abrité l'office et le magasin du chantier et a même hébergé des ouvriers à partir des années 1950.

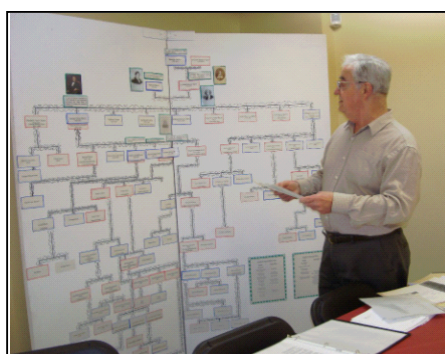
On avait demandé à la Société de généalogie de Lévis d'animer cette journée. Le matin à 10 heures, l'activité *Détective en herbe* était réservée aux enfants et l'après-midi à 13 heures, Pauline Dumont et Jacques Plante donnaient une conférence aux adultes sur la généalogie.

Vous vous rappelez sûrement la température qu'il faisait cette journée-là! Il fallait être brave pour se déplacer car tout était glacé et même le brouillard était de la partie. On ne voyait plus Québec.

**Source :** « Au rythme des marées, l'histoire des chantiers maritimes Davie » par Eileen Reid Marcil



Un seul enfant, Alexandre Renaud, s'est présenté avec sa mère, Doris Brochu. Après avoir expliqué ce qu'était la généalogie, un tableau de 5 générations a été remis à Alexandre et aux guides qui se sont montrés aussi intéressés que lui.



Dans l'après-midi, nous avons reçu quatre personnes qui connaissaient déjà la généalogie. La généalogie n'étant pas seulement la recherche des noms des ancêtres mais aussi leur histoire, Pauline Dumont avait apporté plusieurs documents et objets ayant appartenu à sa famille, le plus ancien datant de 1750. Jacques Plante a expliqué la carte des seigneuries de Gédéon de Catalogne de 1709 et l'éventail d'une généalogie comprenant 2047 noms ainsi que d'autres documents.

Jacques Plante et le tableau de la descendance de Allison Davie et Elizabeth Taylor Davie

Ce fut une belle expérience même si peu de gens se sont présentés. Merci à Jacques Plante et Danièle Aubert pour leur collaboration.

## **PLAN D'ACTION 2009-2010**

Par Danielle Aubert

Le présent Conseil d'administration (CA) de la Société de généalogie de Lévis reconnaît le travail considérable fait par les personnes qui ont fondé la Société. C'est grâce à leurs efforts, que nous pouvons aujourd'hui proposer un plan d'action qui vise à consolider les services aux membres et à promouvoir les activités de la SGL. Les actions des CA qui nous ont précédés auront permis notamment d'avoir un local et des équipements adaptés à nos besoins et un financement récurrent assurant ainsi la survie de l'organisme.

Il apparaît au présent CA que la prochaine étape est de faciliter le transfert des connaissances nécessaires à la gestion des activités de notre organisme. Notre principale contribution, pour la prochaine année, sera donc de mettre en place des guides de procédure et des méthodes de travail qui faciliteront le travail des administrateurs d'une année à l'autre. C'est notre façon de contribuer à ce que les legs de nos prédécesseurs se perpétuent. De plus, notre intention est de soutenir des activités d'animation et de rayonnement de la SGL. À cet égard, nous proposons la création de différents comités où les membres pourront partager leurs idées sur des façons d'améliorer les services. La contribution, même modeste et ponctuelle, des membres sera déterminante aux succès des projets.

Le plan d'action 2009-2010 vise six grands objectifs que nous vous exposons brièvement.

### **OBJECTIF : Faciliter la gestion administrative**

Les activités qui suivent sont sous la responsabilité du CA :

- Produire un guide d'accueil pour les nouveaux membres du CA
- Produire un guide de gestion (calendrier des tâches et marche à suivre...)
- Produire un guide de gestion du traitement de l'information (mode de classement des dossiers et des fichiers, archivage...)
- Produire un guide de directives et règlements

### **OBJECTIF : Favoriser la collaboration avec les partenaires**

Cette activité est sous la responsabilité du CA :

- Participer aux rencontres et échanger l'information sur les activités (ex. conférence...)

### **OBJECTIF: Faciliter la cueillette et la vérification des données BMS**

Un comité de gestion BMS a été formé. Les activités seront sous la responsabilité de ce comité. Un membre du CA fera partie de ce comité.

- Produire un guide pour uniformiser les entrées et pour procéder aux validations finales. Procéder aux entrées requises pour l'année.
- Donner de la formation aux bénévoles.

**OBJECTIF : Soutenir la recherche généalogique des membres**

Ces activités relèveront d'un comité avec la collaboration d'un membre du C.A.

- Produire un guide d'accueil pour les nouveaux membres.
- Offrir des ateliers d'initiation aux outils de recherche.
- Offrir des ateliers d'échange pour et avec les initiés.
- Assurer le soutien à la recherche (local) et traiter les demandes particulières (ex. demandes externes).

**OBJECTIF : Faciliter la consultation du centre de documentation**

Ces activités relèveront d'un comité avec la collaboration d'un membre du C.A.

- Mettre à jour le répertoire alphabétique et le classement.
- Faire connaître les documents (ex. résumé de lecture).

**OBJECTIF : Promouvoir les activités de la SGL**

Ces activités seront sous la supervision d'un comité avec la collaboration d'un membre du C.A.

- Préparer le matériel nécessaire pour les activités externes.
- Participer à des activités promotionnelles (ex. Journées de la culture, expo TRAQ...).
- Préparer et diffuser le bulletin de la Société.
- Maximiser le potentiel du site Internet.
- Préparer les événements commémoratifs de 2010-2011 (10<sup>e</sup> anniversaire de la SGL, 150 ans de la Ville de Lévis, 10<sup>e</sup> anniversaire de la nouvelle Ville de Lévis, 350<sup>e</sup> de la Seigneurie de Lauzon).

**Achat de volumes**

Sainte-Hélène de Breakeyville de 1884 à aujourd'hui. Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville. 2009.

Généalogie des familles souches de St-Nicolas. Benoît Lagueux et Hervé Morin, avec la collaboration de Raymond Gingras. Société historique de Saint-Nicolas et Bernières.



**Suggestions de lecture**

**De mère en fille**

Éditions du remue-ménage : Multi Mondes  
Auteur: Pierre-Yves Dionne



**Portraits de familles pionnières**

Éditions Libre Expression  
Auteur: Robert Prévost

## INFLUENCE

Lorsque je m'abonne au Club de généalogie en 2000, je ne connais personne. J'avais décidé que la généalogie serait une de mes activités, la retraite venue. J'assiste aux réunions mensuelles. Je poursuis mes recherches débutées en 1989 dans une bibliothèque de Ville de Laval. Peu à peu, je retiens des noms et des visages. Parmi ces visages, une femme que les membres taquinent beaucoup, et elle ne s'en laisse pas imposer. Lors du premier conseil d'administration de la Société, elle est élue trésorière. Étant en même temps membre de la Société d'histoire régionale de Lévis, cela doit bien donner de l'expérience! Elle cumulera tous les postes, l'un après l'autre, et même deux postes à la fois à une certaine période. Elle me dira qu'elle a tout appris sur le tas à ces postes, personne pour l'initier.

Je constate qu'il y a beaucoup d'échanges entre les membres. Nous sommes au tout début de la Société. Les membres ont à cœur les intérêts de la SGL. Je me dis que je devrais aussi m'impliquer, donner – recevoir. Un jour, Pauline (Dumont), vous l'aurez deviné, me dit que le c.a. aurait besoin de quelqu'un pour la correction de textes pour le bulletin. Entre temps, une autre personne a accepté de le faire. Mais le c.a. est aussi à la recherche d'une personne qui serait à l'aise avec la prise de notes lors de ses réunions. C'est le début de mon aventure avec la Société. Et aussi d'une amitié, et plus d'une.

Faire partie du c.a., est une expérience enrichissante. C'est mettre à profit ses acquis pour en faire bénéficier la SGL, SA Société. Y aller selon ses habiletés et celles des autres membres.

Nicole Dumas,  
Secrétaire

Merci Pauline de m'avoir ouvert cette porte. Pas question de la présidence!

## LA CHIENNE À JACQUES

Cette expression signifie habituellement que notre habillement, qui plus est, notre accoutrement laisse à désirer et n'est pas conforme aux conventions sociales ou de modes imposées. On dit souvent d'une personne dont les vêtements sont non assortis qu'elle est habillée comme la chienne à Jacques.

Mais qui est ce Jacques? Et, que dire de sa chienne? Il a pourtant bel et bien existé.

Cette expression proviendrait du Bas du fleuve où vivait un certain Jacques Aubert au début du 19<sup>e</sup> siècle. Jacques était un célibataire endurci et ne possédait pour seule compagnie qu'une chienne qui avait une maladie et avait perdu tout son poil. Pour qu'elle survive à l'hiver, Jacques Aubert la revêtait de vieux chandails usés et inutilisables. Conséquemment, ses voisins et connaissances voyaient passer cette chienne vêtue de vieux vêtements.

Quand on voulait se moquer de quelqu'un qui était mal vêtu, on disait de lui qu'il était habillé comme la chienne à Jacques.

Comme toute bonne expression, celle-ci a fait son petit bonhomme de chemin en traversant la terre québécoise pour se rendre chez-nous. Quelle tête ferait Jacques Aubert et sa chienne aujourd'hui en sachant qu'ils font maintenant partie du folklore canadien-français.

Source: Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie

Nous reproduisons ici un témoignage paru dans Le Soleil de Québec, du 7 février 2009, lors du décès de Bernard Arcand.

Nous remercions Mme Julie Stanton de sa bienveillance à nous accorder sa permission pour la publication de son article.

**Témoignage** Julie Stanton, Québec

## «Du coup, la vie commence à faire sens»

*Profondément touchée par la mort de Bernard Arcand, je me permets de vous expédier une partie de l'entretien si chaleureux et si riche qu'il m'avait accordé, en 2005, à l'occasion d'un reportage sur le deuil pour la revue Châtolaine.*

Autrefois, le cimetière était une référence. S'il cesse d'être d'usage commun dans une société, aussi bien terminer sa vie dans un bocal enterré au fond de sa cour!» estime l'anthropologue Bernard Arcand. Il raconte que, adolescent, bien qu'il détestât la tâche, il désherba soigneusement le lot familial par respect pour ceux et celles qui y dormaient de leur dernier sommeil. «Le 2 novembre, jour des Morts, nous allions au cimetière. En lisant les noms des grands-parents et des arrière-grands-parents sur le monument funéraire, nous prenions conscience de nos origines. J'ai été chanceux de vivre dans le village de Deschambault, près de Québec, où nous en



Bernard Arcand — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

sommes à la 10<sup>e</sup> génération d'Arcand. Je peux retracer mes ancêtres à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Ça, madame, ça vous situe dans l'existence! Déjà, à cinq ou six ans, vous savez que vous n'êtes pas éternel et qu'un jour, des gens viendront aussi déposer des fleurs sur votre tombe. Du coup, la vie commence à faire sens. Je sais que je suis seule-

ment de passage. Mais le vertige que peut provoquer cette idée est compensé par la certitude que j'appartiens à cette suite des générations. J'ai ma place dans le cosmos. Voilà qui est rassurant face à l'actuelle idée reçue que la mort est une erreur de la médecine, un échec du système de santé, une chose intolérable et impensable.»

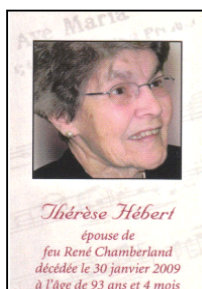


## NÉCROLOGIE



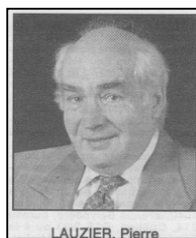
Au Centre d'hébergement Lévis, le 9 janvier 2009, à l'âge de 80 ans, est décédée madame Janine Carrier, épouse de monsieur Roger Bégin, membre de la Société de généalogie de Lévis.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Yves, Claire, Anne et Bruno.



À Lévis, le 30 janvier 2009 est décédée subitement, à l'âge de 93 ans et 4 mois, madame Thérèse Hébert, épouse de feu monsieur René Chamberland. Elle était la mère d'un de nos membres, Gilles Chamberland.

Elle laisse aussi dans le deuil ses autres enfants : Jean-Marie, prêtre-curé de la paroisse de Notre-Dame de Québec, Claude et Lise.



A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 26 avril 2009, à l'âge de 77 ans est décédé Pierre Lauzier, époux de madame Gemma Méthot. Il était le père de Pierrette, Jean et feu Marie, et le grand-père de Florence, Sophie et Anne-Marie Lauzier.

Monsieur Lauzier était membre de la Société de généalogie de Lévis depuis plusieurs années.



A sa résidence, le 15 mai 2009, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Roger Plante, époux de feu Dame Marie-Jeanne Bouchard. Il demeurait à Lévis.

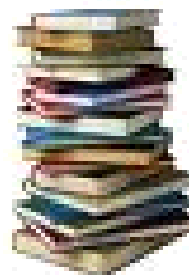
Monsieur Plante était depuis plusieurs années membre de la Société de généalogie de Lévis.

La Société de généalogie de Lévis offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

## Dons de volumes

Dons de Raymond Gingras :

Sépultures à St-Nicolas (Lévis ), 1694-1800  
Généalogie de famille  
Inventaire Greffe de Prisque Marois, 1750-1756  
Mélanges généalogiques – Cahier IV, 1976  
Mélanges généalogiques - Cahier VIII, 1979  
Mélanges généalogiques - Cahier X—  
Noms québécois américanisés, 1980  
Mélanges généalogiques - Cahier XI, 1981  
Mélanges généalogiques - Cahier XII, 1982  
La famille Gingras — Inventaire des contrats de mariage, 1984  
Ascendance paternelle Gingras  
Ascendance maternelle de Raymond Gingras  
Centenaires d'ici et d'ailleurs, liste de centenaires



Dons de Michel Gosselin:

Pour des volumes concernant les textes de loi.

Don de Francine B. Leviné:

Nos rues en fête de 1608 à 2008. Association Québec—France

Raymond Roy qui nous fait don régulièrement de volumes.

Nous remercions ces donateurs pour leur contribution à notre centre de documentation.

*Danielle, Claudette, Jeanne et Nicole*

*vous souhaitent*

*de belles vacances*

Les activités reprendront le 8 septembre 2009

